

Impressions d'Exil

Pierre CAMUS



G. Tribout

HISTORIAL DE LA GRANDE GUERRE

Musée d'Histoire comparée des mentalités.

Porter un regard neuf sur le premier conflit mondial, telle est l'ambition de l'HISTORIAL DE LA GRANDE GUERRE.

C'est en effet un défi que de créer un musée consacré à cette période quelques soixante dix ans après l'armistice alors que l'abondance actuelle d'informations fait passer aujourd'hui pour accessoire ce qui, hier, paraissait essentiel.

C'est en même temps une chance qu'a voulu saisir le Conseil Général

de la Somme en décidant la création de l'Historial, au moment même où la disparition des derniers témoins du conflit fait basculer celui-ci dans l'Histoire.

Loin de ne s'intéresser qu'aux événements de la guerre, l'HISTORIAL portera un regard plus large, à la fois sur l'Histoire, traitant une période allant de la fin du 19ème siècle jusqu'aux années vingt, et sur les hommes, abordant les problèmes au niveau international.

C'est une des caractéristiques principales de l'HISTORIAL que d'appréhender la période dans tous ses aspects, sur tous les fronts, dans toutes les populations.

La Somme est en effet le lieu unique où plus de trente-cinq pays, aujourd'hui indépendants, ont combattu. Cela imposait une vision autre, qui ne se limite pas à l'affrontement franco-allemand.

Souvent oubliée de l'historiographie française, la Somme se devait de faire ressurgir du passé ces Anglais, Canadiens, Indiens, Indochinois, Egyptiens... qui firent de cette terre le microcosme du monde.

Evoquer la Grande Guerre en France, en Allemagne, en Grande-Bretagne, au front et à l'arrière, chez les soldats et les populations civiles; montrer combien le conflit fut une véritable fracture qui fit basculer notre monde d'un 19ème siècle languissant à un 20ème siècle mécaniste et technologique; montrer ce qui ne l'a été que rarement, grâce aux archives souvent inexploitées ou inconnues d'un cinéma qui prend alors son essor; telles sont quelques une des dimensions du projet de l'HISTORIAL.

L'HISTORIAL, c'est :

- un programme historique, résultat des travaux d'un comité d'historiens Internationaux parmi

les plus incontestés,

- une architecture exceptionnelle, due au talent de l'architecte H.E. Ciriani,
- un concept développé par G. Rougeron (Storia), et une muséographie mise en œuvre par la société Repérages,
- une collection, souvent originale, spécialement constituée pour répondre aux besoins du programme,
- un centre de recherche international et pluridisciplinaire sur la Première Guerre Mondiale
- des archives audiovisuelles souvent inconnues,
- des sites spécifiques acquis par le Conseil Général de la Somme et organisés en un parcours touristique.

L'HISTORIAL DE LA GRANDE GUERRE fait ainsi de la Somme et de Péronne le point de passage obligé de tous ceux qui, à un titre ou à un autre, s'intéressent au premier conflit mondial.



Pierre CAMUS

Paris 17 avril 1885 - Amiens 1 juin 1948

Elève de Taffanel pour la flûte, de Caussade pour le contrepoint et de Widor pour la composition, Pierre CAMUS fait de brillantes études musicales au Conservatoire de Paris, ce qui lui permet d'accéder au Concours de Rome (1911-1912). Mobilisé dès le début de la guerre, après de durs combats, il est fait prisonnier le 12 janvier 1915 en secourant un blessé dans les

tranchées à Crouy (Aisne).

Déporté à Langensalza, à Kusnierz en Poznanie puis à Schneidemühl (Prusse Orientale) il ne sera libéré qu'à la fin des hostilités le 2 février 1919 après trente trois mois de captivité...

De retour à Paris il devient soliste des Concerts Lamoureux, professeur à l'Ecole Normale de Musique et dirige l'Orchestre du Ministère des Affaires Etrangères.

En 1922, sur la recommandation de Paul DUKAS, Pierre CAMUS est nommé à la direction du Conservatoire d'Amiens. Il y restera vingt six ans, déployant comme professeur des classes d'harmonie et comme animateur de l'Association des Concerts du Conservatoire qu'il avait fondée, la plus féconde activité. Des œuvres pour orchestre, un important Requiem, de la Musique de Chambre et divers travaux d'enseignement complètent l'ensemble d'une vie consacrée à la musique.

IMPRESSIONS D'EXIL

(Pierre CAMUS)

Les Impressions d'Exil, ont été commencées en 1916 à Kusnierz, village de Poznanie, où l'auteur avait été envoyé en captivité, avec quelques camarades français, pour travailler dans les champs. Elles furent achevées au camp de Schneidemühl.

I. NIEDZIELA

en polonais : dimanche

Sur la route qui mène de Kusnierz à Siedlimovo le musicien assiste, un dimanche matin, au défilé pittoresque des paysans qui s'acheminent vers l'église. Ils ont revêtu leurs habits de fête, les voix claires des femmes se mêlent aux voix rudes de leurs compagnons. Les groupes s'éloignent et les derniers échos des voix s'éteignent peu à peu.

II. NOSTALGIE, ANGOISSES

Par une triste fin de journée d'automne dans l'âpre paysage de la Prusse Orientale, le prisonnier est tourmenté par le souvenir de sa patrie lointaine, par l'absence de ceux qu'il aime et dont il est séparé depuis de nombreux mois. Quelle révolte intérieure soudain le soulève contre le destin cruel qui l'a jeté sur cette terre inconnue, après les journées d'enfer et de combats dont il garde en ses prunelles la terrifiante vision.

La nuit tombe et la désespérance envahit son cœur. Une cloche, au loin, tinte, mélancolique, le rappelant à la ferme qui est devenue sa prison. Il s'y achemine tristement.

III. VARIATIONS

sur une chanson polonaise

Dans le dernier mouvement, l'artiste asservi par l'ennemi est obsédé, harcelé, par un motif de chanson populaire slave qui résonne et bat dans sa tête, sous les formes les plus diversifiées.

HISTORIAL OF THE GREAT WAR

To throw new light on the first World War is the ambition of the Historial of the Great War.

It could be considered a challenge to create a museum today, seventy years after the Armistice, since the abundance of new information makes less important today what, yesterday, looked essential.

At the same time it is an opportunity for the Conseil Général to create the Historial, at the precise moment when the disappearance of the last survivors

of the conflict is relegating it into History.

Far from solely concentrating on the actual war, the Historial will adopt a wider view; on one hand of history, dealing with the period from the end of the 19 th. century up to the twenties, and on the other hand, on humanity in its approach to international problems.

One of the principal characteristics of the Historial is to penetrate more deeply into all aspects of this period, on all fronts, and in every people.

The Somme is in fact the only area where more than 35 countries, independant today, saw action. This enlarges the general view of a limited Franco-German conflict.

Too often overlooked by French historians, the Somme is indebted to recover the past of those

Englishmen, Canadians, Indians, Indochinese, Egyptians and the host of others who made this region a microcosm of the planet.

To re-evoked the Great War in France, Germany, Great Britain, from soldiers in the front lines to the civilian populations; to reveal how the resulting social rupture provoked the passage from a languid 19 th. century into our technological 20 th century and to bring to the public what has rarely been shown, namely cinematic extracts from the earliest days of the cinematic boom; these are among the aims of the Historial.

The historial comprises :

- a historical account, compiled by an international committee of historians of highest repute.
- a building of remarkable

architecture designed by H. E. Ciriani.

- a concept developed by G. Rougeron (Storia) and a picture gallery mounted by the society Repérages,

- a collection of artifacts (frequently original) complementing the programme,

- a multidisciplinary centre of research covering all aspects of the great war,

- audiovisual archives, often unknown,

- specific sites acquired by the Conseil General, and organised as a touristic circuit.

The Historial of the Great War thus should create an obligatory stopping point in the Somme and Peronne, for all those who, for whatever reason, are interested in the first World War.



PIERRE CAMUS

Paris 17 april 1885 / Amiens 19 june 1948

A pupil of Taffanel for the flute, of Caussade in counterpoint, and of Widor in composition, Pierre Camus was a brilliant student of the Paris conservatoire who terminated his studies by being "admitted to the Concours de Rome" (1911-1912)

Mobilised at the beginning of the war, he saw heavy action in the Aisne, and, while aiding a wounded comrade in the trenches at Crouy he

was taken prisoner on the 12 january 1915.

Deported to Langensalza, at Kurnierz in Poznan, then transferred to Schneidemühl in Eastern Prussia, he was to be liberated only at the end of the war, on the 2nd of february 1919, after 33 months of captivity.

On his return to Paris, he became soloist with the "Concerts Lamoureux", was professor at the Ecole Normale, and also conducted the Orchestra of the Ministry of Foreign Affairs.

In 1922, commended by Paul Dukas, he was appointed Director of the Conservatoire of Amiens, a post he occupied for 26 years; years of prolific activity in which, while conducting classes in harmony, he founded the Association for Concerts, of the Conservatoire.

The composition of diverse orchestral works, an important Requiem, chamber music and various pedagogical works completed the production of a life consecrated to music.

IMPRESSIONS OF EXILE

(Pierre CAMUS)

The composition of these Impressions was begun in 1916 at Kusnierz, a village of the Polish province of Poznan, where the composer had been sent as a prisoner of war with several compatriots, to work in the fields.

They were completed in the camp of Schneidemühle.

I. NIEDZIELA

in Polish : Sunday

On the road leading from Kusnierz to Siedlimowo, the composer witnessed a picturesque procession of peasants in their Sunday best, on their way to church. The high voices of the women mingled with the gruff tones of the men. The group receded, the last echoes of their voices gradually dying away.

II. ANGUISH, NOSTALGIA

At the end of a dismal autumn day in desolate Eastern Prussia, the prisoner becomes tormented by the memories of his homeland, and by the absence of those dear to him, parted from him so many months ago. Suddenly some violent interior rebellion wells up within him against such a fate; banished to a strange land, with terrifying visions of the battles so recently fought still fresh in his mind's eye.

As night falls he is overcome with despair. From far comes the melancholy sound of a bell, summoning him to this farm which has become his prison, and, sorrowfully, he makes his way towards it.

III. VARIATIONS

on a polish song In this last movement, the captive composer is tormented and plagued by a theme from a popular slavic song, which resounds and throbs in his head in the form of highly diversified variations.

HISTORIAL DES GROSSEN KRIEGES

Museum vergleichender Geschichte der Mentalitäten

Das "Historial des Großen Krieges" hat es sich zum Ziel gemacht, den 1. Weltkrieg und seine Epoche in neuem Licht zu zeigen.

Es ist in der Tat gewagt, für das etwa siebzig Jahre zurückliegende Ereignis ein Museum zu errichten. Zumal die aktuelle Fülle an Informationen uns heute verdeckt, was damals im Vordergrund stand und wesentlich schien.

Gleichzeitig liegt aber hier die Chance, die sich der Generalrat des Département Somme nicht entgehen lassen wollte, und die ihn dazu veranlaßte, sich in gerade dem Augenblick für die Gründung des Historial zu entscheiden, wo der Tod der letzten Zeugen des Krieges diesen

nun zur Geschichte werden läßt. Weit davon entfernt, nur die Kampfhandlungen zu beachten, wird das Historial, weiter und tiefer blickend, versuchen, die Geschichte dieser Epoche zwischen Jahrhundertwende und Nachkriegszeit zu ergreifen, das Leben der Menschen dieser Zeit zu erfassen und somit sicherlich Fragen internationaler Tragweite aufwerfen. Eines der Hauptmerkmale des "Historial" besteht darin, die Zeit in allen ihren Erscheinungen, an allen Fronten, in allen Ländern und Völkern zu erfassen.

Das Sommegebiet ist eben das Gebiet, auf dem mehr als fünfunddreißig heute unabhängige Länder an Kämpfen teilgenommen haben. Daraus ergibt sich eine andere, nicht mehr nur auf den deutsch-französischen Konflikt beschränkte Sicht.

Oft von der französischen Geschichtsschreibung vernachlässigt, macht es sich das Somme-Département zur

Aufgabe, die Engländer, Kanadier, Inder, Ägypter, Indochinesen, usw. der Vergessenheit zu entreißen, diejenigen also auferstehen zu lassen, die diesen Boden zu einem Mikrokosmos der Welt machten.

Das Historial möchte den großen Krieg in Frankreich, Deutschland, Großbritannien, an der Front und in der Heimat, bei Soldaten und Zivilbevölkerung darstellen; zeigen, wie sehr der Konflikt einen regelrechten Bruch zwischen einem dahinsiechenden 19. Jahrhundert und einem technologischen, mechanisierten 20. Jahrhundert bewirkt hat. Es möchte vorführen, was nur selten gezeigt wurde, nämlich Filme damals aufstrebender Cinematographie aus unerforschten oder gar unbekannten Archivbeständen. Das sind nur einige der Projekte, die das Historial beabsichtigt.

Das Historial ist :

- Ein Projekt, aufgestellt von einem Ausschuß international anerkannter Historiker,

- Eine Architektur des Museums ersten Ranges, vom Architekten H.E. Ciriani entworfen,

- Ein von G. Rougeron (Storia) entwickeltes Konzept, eine von der Gesellschaft "Repérages" ausgeführte Museographie,

- Eine oft originelle, speziell dem Programm entsprechende Sammlung,

- Eine internationale, multidisziplinäre Forschungsgruppe, das "Centre de recherche international et pluridisciplinaire sur la première guerre mondiale",

- Oft noch unbekannte Archive mit Filmstreifen, Ton- und Lichtaufnahmen,

- Vom Generalrat des Département "Somme" erworbene Grundstücke zur Schaffung eines dem Tourismus zugänglichen historisch-musealen Geländes,

- Somit werden das Sommegebiet und die Stadt Péronne zum unumgänglichen Ereignis für alle diejenigen, die sich für den ersten Weltkrieg interessieren.



PIERRE CAMUS

Paris 17. april 1885 - Amiens 1. juni 1948

Am Konservatorium in Paris glänzender Schüler von Taffanel für die Flöte, von Caussade für Kontrapunkt, von Widor für Komposition, wurde Pierre Camus 1911-12 als Bewerber zum "Grand Prix de Rome" zugelassen.

Gleich zu Beginn des Krieges eingezogen, geriet er nach harten Kämpfen am 12. Januar 1915, als er einem Verwundeten im Schützengraben bei Crouy (Aisne) zu

Hilfe eilte, in Gefangenschaft. In Langensalza, in Kusnierz (Posen), dann in Schneidemühl (Ostproußen) gefangen, wurde er erst nach Kriegsende am 2. Februar 1919 nach dreiunddreißig Monaten entlassen. Nach Paris zurückgekehrt, fungierte er als Solist der "Concerts Lamoureux", als Professor an der "Ecole Normale de Musique", und dirigierte das Orchester des Auslands-Ministerium.

Von Paul Dukas empfohlen, wurde er 1922 zum Direktor des Konservatoriums in Amiens berufen. Hier lehrte er in sechsundzwanzig Jahren reger und erfolgreicher Tätigkeit die Harmonie-Lehre, und leitete, als deren Gründer, die Konzertgesellschaft des Konservatoriums.

Ein ganz der Musik gewidmetes Leben : Davon zeugen nebst diverser Lehrstücke Werke für Orchester, Kammermusik und ein bedeutendes Requiem.

IMPRESSIONS D'EXIL

(Pierre CAMUS)

Die "Impressionen aus dem Exil" wurden 1916 im Lager Kusnierz begonnen, einem Dorf der damaligen Provinz Posen, wo der Autor als Kriegsgefangener mit einigen französischen Kameraden zu Feldarbeiten herangezogen worden war. Sie wurden im Lager Schneidemühl abgeschlossen.

I. NIEDZIELA

auf polnisch "Sonntag"

Auf der Straße von Kusnierz nach Siedlimowo sieht der Musiker an einem Sonntagmorgen vorbeiziehende Bauern, die sich in feierlicher Tracht zur Kirche begeben. Helle Frauenstimmen mischen sich in die rauhen Stimmen ihrer Gefährten. Die Schar entfernt sich und der Nachklang ihrer Stimmen verstummt nach und nach.

II. SEHNSUCHT, ANGST

Am Abend eines traurigen Herbsttages inmitten der strengen ostpreußischen Landschaft, bewegt den Gefangenen die Erinnerung an seine ferne Heimat, an die Lieben zu Hause, von denen ihn schon lange Monate trennen. Plötzlich empört ihn das grausame Schicksal, das ihn nach Höllentagen und bitteren Kämpfen, deren schreckliches Bild er im Auge behält, hierher in unbekanntes Land getrieben hat. Verzweiflung bemächtigt seiner bei hereinbrechender Nacht. In der Ferne ertönt schwermütig eine Glocke, die ihn auf den zu seinem Gefängnis gewordenen Hof zurückruft. Traurig macht er sich auf den Weg.

III. VARIATIONEN

über ein polnisches Lied

Im letzten Satz erklingt dem Musiker in Feindesland und-hand in den verschiedensten Abweichungen das bezwingende, ihn unablässig quälende Motiv eines slawischen Volksliedes.





AD 007



Impressions d'Exil

Pierre CAMUS (1885 - 1948)

- 1 - Niedziela (dimanche)
- 2 - Nostalgie, Angoisses
Variations sur une chanson polonaise
- 3 - Sautillante
- 4 - Héroïque et Funèbre
- 5 - Indolente
- 6 - Guillerette
- 7 - Mélancolique
- 8 - Final, en canon

Orchestre Symphonique d'Europe

Direction : **Amaury du Closel**

Production : **Conseil Général de la Somme** - Historial de la Grande Guerre - ☎ 22 97 34 07

Réalisation : Art Développement - ☎ 1 (40) 38 33 39

Studio RESONNANCE

Prise de son, dir. artistique : Jean-Marc LAISNE

Montage numérique : Pierre DESCHAMPS